13 janvier 1875

de la Serie du Cardinal Fesch

VENTE APRÈS DÉCÈS

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ANCIENS

PROVENANT

DE LA SUCCESSION DE M. W. THIBAUD

Liquidateur de la Galerie de S. E. le cardinal Fesch

à part 3 tableaux les autres furent retirés de la Vente du 21 avril 1868.

voir aussi la 2e Vente W. Thibaud et de sa fille Mme Hugues de St Albin faite le 22 mars 1882

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 5

Le Mercredi 13 Janvier 1875

A TROIS HEURES

EXPOSITION PUBLIQUE : le Mardi 12 Janvier 1875, à une heure.

COMMISSAIRES-PRISEURS :

Me BOUSSATON	Me Ernest GIRARD
Rue de la Victoire, 39.	Rue Saint-Georges, 5.

EXPERT :

M. HORSIN DÉON, Peintre, rue des Moulins, 15.

PARIS — 1875

VENTE APRÈS DÉCÈS

CATALOGUE

DE

TABLEAUX

ANCIENS

PROVENANT

DE LA SUCCESSION DE M. W. THIBAUD

Liquidateur de la Galerie de S. E. le cardinal Fesch

DONT LA VENTE AURA LIEU

HOTEL DROUOT, SALLE N° 5

Le Mercredi 13 Janvier 1875

A TROIS HEURES

EXPOSITION PUBLIQUE : le Mardi 12 Janvier 1875, à une heure

COMMISSAIRES-PRISEURS :

Me BOUSSATON	Me Ernest GIRARD
Rue de la Victoire, 39,	Rue Saint-Georges, 5.

EXPERT :

M. HORSIN DÉON, Peintre, rue des Moulins, 15.

PARIS — 1875

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente sera faite au comptant.

Les Acquéreurs paieront CINQ POUR CENT, en sus du prix d'adjudication.

La Collection dont nous offrons le catalogue se compose de Tableaux provenant de la Galerie de S. E. le cardinal Fesch. Les uns achetés à sa vente, les autres donnés par le roi Joseph Bonaparte, légataire universel du cardinal, à feu M. Thibaud, son secrétaire, chargé de surveiller la liquidation de la célèbre Galerie.

Plusieurs pièces capitales attireront l'attention des Amateurs, entre autres une fresque du Pérugin, provenant de la maison même du grand maître; un Murillo, dont une poursuite judiciaire établit l'authenticité.

Nous espérons donc que MM. les Amateurs et Spéculateurs voudront bien visiter notre Exposition qui les intéressera à plus d'un titre.

DÉSIGNATION

DES

TABLEAUX

ÉCOLE ITALIENNE

BARTOLOMEO DELLA GATTA

1 — La Vierge et saint Jean en adoration devant l'Enfant Jésus.

CARAVAGE (Michele-Angiolo)

2 — Poules et Accessoires.

Une poule blanche et deux noires, un panier rempli d'œufs et de paille, une vasque demi-pleine de vin, un vase de grès rouge, une assiette, du céleri, des navets, se voient sur une espèce de terrasse ombragée par un figuier.

Peinture d'une belle couleur et d'une exécution vigoureuse qui légitime son attribution.

n° 17 de sa Vente du 21 avril 1868

CASSANA (Gio-Battista)

3 — Fruits.

Des limons entiers ou coupés, des pêches, des pommes, des céleris, des prunes, des nèfles, des figues, des raisins, sont déposés à terre et sur un tertre.

n°s 18 et 19 de sa vente du 21 avril 1868

4 — Fruits.

Une pastèque entamée, une grenade ouverte, des poires, des pommes, des cerises, des prunes et des raisins sont jetés à terre.

Ces deux pendants joignent à une exécution rapide et ferme, une couleur vraie et brillante du meilleur effet.

DOSSO (Gio-Battista)

5 — Oiseaux et Fruits.

Dans un paysage, sur des branches d'arbres et sur des murs d'appui, se voient un coq, des pigeons, un faisan, des canards, un perroquet, des oiseaux de proie et autres. Sur un des murs sont encore un melon, des limons, une pomme, des oranges dans un plat de porcelaine.

LUINI (Bernardino)

6 — Hérodiade.

Cette princesse vindicative, debout, vêtue d'un riche et élégant costume de soie rose qui laisse à découvert ses bras et sa poitrine, à peine voilés par une chemisette et des manches de gaze, reçoit dans un vase la tête de saint Jean que lui présente le bourreau coiffé d'une toque ornée d'une plume.

Un fini précieux, une distribution de lumière bien entendue, une couleur harmonieuse, des caractères de têtes bien choisis forment un ensemble séduisant, qui fait oublier tout ce que cette composition offre de dramatique.

n° 27 de sa vente du 21 avril 1868

MURILLO (Barthélemy-Esteban)

7 — Saint Diego d'Alcala.

Le patron de l'Espagne, agenouillé à terre, devant le crucifix attaché à une branche d'arbre, prie avec la plus grande ferveur. Au second plan, on aperçoit deux personnages, un homme coiffé d'un turban et une femme qui semblent craindre de troubler le pieux solitaire.

Ce tableau a été l'occasion d'un procès, qui en établit l'authenticité et en fait un suffisant éloge.

Le commandant Bassi, conseiller du roi de Sardaigne, acheta ce tableau un prix insignifiant, lorsque le vendeur apprit qu'il venait de le céder à M. W. Thibaud comme étant de Murillo et à un prix élevé. Il l'attaqua en lésion. Des arbitres furent nommés, trois experts espagnols consultés, entre autres M. Madrasso, Directeur du Musée de Madrid; ils déclarèrent le tableau original de Murillo. M. Bassi se vit obligé de payer douze cents scudi romains, pour arrêter le procès qu'il devait perdre.

Toutes les pièces, attestations authentiques de M. Madrasso et autres, seront remises à l'acquéreur de ce tableau remarquable.

n° 29 du Catalogue de la Vente Thibaud du 21 avril 1868 où il a été retiré

PÉRUGIN (Pietro-Vannucci)

8 — Saint Christophe.

Dans un paysage, il est debout, portant sur l'épaule l'Enfant-Jésus, qui tient la boule du monde dans sa main gauche. Le saint traverse avec précaution une rivière, en s'appuyant sur un jeune palmier lui servant de bâton et semblant péniblement chargé par son précieux fardeau.

Cette belle fresque a été enlevée de la maison même du Pérugin, citée dans un ouvrage intitulé : *Vita, elogio e memorie dell' egregio pittore Pietro Perugino*, publié par Carlo Baduel, à Pérouse, en 1804; voici la traduction de quelques lignes, qui établissent clairement la provenance de notre tableau, pages 186 et 187 : « En face donc de cette église fut la maison de Pietro, car sous une terrasse qui, à présent, est un corridor, il peignit en fresque saint Christophe, de taille gigantesque. Cette peinture se serait conservée intacte, si les professeurs de Cosme ne lui avaient fait perdre les jambes. Peut-être le Vannucci peignit ce saint dans sa propre maison en mémoire de son père. Il est si beau, et dessiné de si grande manière, qu'il peut être comparé aux figures de la *Salle du Change*, » c'est-à-dire aux plus belles œuvres du Pérugin. Que pourrions-nous ajouter à un tel jugement, sinon que nous avons l'espoir que les amateurs et connaisseurs sanctionneront le jugement de l'enthousiaste italien?

n° 30 de sa vente du 21 avril 1868

PRIMATICE (François)

9 — L'Abondance entre les Éléments.

L'Abondance est représentée sous les traits d'une belle jeune femme blonde, tenant une faucille d'une main et soutenant de l'autre une corne remplie des plus beaux fruits. Un Amour suspend une couronne de feuillage au-dessus de sa tête, et les quatre Éléments sont figurés autour d'elle par quatre Enfants entourés de fruits, de fleurs, d'oiseaux, de poissons et de coquillages. Enfin, sur le devant du tableau, un des enfants tient un caméléon sur son doigt, symbolisant ainsi l'inconstance des éléments.

n° 33 de sa vente du 21 avril 1868

Grande et agréable composition, qui réunit à une couleur brillante une précieuse exécution.

SIGNORELLI (Luca)

10 — Saint Bonaventure.

Tous les frères réunis, le général de l'Ordre sur un trône, des auditeurs de tous états écoutent les paroles si pures et si pénétrantes de saint Bonaventure.

n° 40 de sa vente du 21 avril 1868

11 — Autre Épisode de la vie de saint Bonaventure.

Un légat du pape Grégoire X vient offrir le chapeau de cardinal à saint Bonaventure, qui le reçoit avec la plus grande humilité. La scène se passe dans l'intérieur d'un cloître.

Ces deux tableaux, d'une conservation remarquable, se distinguent surtout par le grand sentiment religieux qui caractérise et recommande les œuvres du XVe siècle.

n° 41 de sa vente de 1868

VÉRONÈSE (Alexandre)

12 — Le Temps découvrant la Vérité.

Composition de deux figures, d'une couleur brillante et d'une exécution soignée.

n° 47 de sa vente de 1868

ÉCOLE BOLONAISE

13 — Les trois Grâces et l'Amour.

n° 51 de la vente de 1868

ÉCOLE FLAMANDE

RYSBRAECK

14 — Paysage : site d'Italie.

Le pays est montagneux. Au centre est un village; à gauche, une route bordée d'arbres descendant d'un monticule sur le premier plan. Un muletier causant avec une femme et un homme assis sur un tertre, puis, çà et là, de petites figures distribuées avec art, animent cet agréable paysage.

n° 57 de sa vente en 1868

15 — Paysage.

Le site est montagneux et boisé, on aperçoit dans le fond d'anciennes ruines. Un paysan à cheval conduisant trois vaches; un autre, assis, qui fait reposer son âne, complètent son ensemble.

n° 58 de la vente en 1868

ÉCOLE FRANÇAISE

GAUTHIER (Signé A.)

16 — Jeune Fille tenant un livre ouvert devant elle.

Ves Renou, Maulde et Cock, imprs de la Compagnie des Commissaires-Priseurs,
rue de Rivoli, 144. 50214

Vve RENOU, MAULDE et COCK

IMPRIMEURS DE LA COMPAGNIE DES COMMISSAIRES-PRISEURS

Rue de Rivoli, 144